

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome X, n° 32.

Bruxelles, août 1934.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel X, n° 32.

Brussel, Augustus 1934.

LE GENRE *MICROSANIA* EN NOUVELLE-ZÉLANDE
ET DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE,

par A. COLLART (Bruxelles).

Dans un article intitulé: « Aperçu sur la Faune diptérienne de la Nouvelle-Zélande », A. TONNOIR (1) disait notamment : « En jetant un coup d'œil rapide sur la faune diptérienne de ce pays, on ne peut s'empêcher de remarquer combien son aspect est semblable à celui de la faune d'Europe bien qu'aucune espèce ne leur soit commune, et que le nombre des genres endémiques soit assez considérable; une autre constatation s'impose également, c'est que le nombre de genres communs entre cette faune et la nôtre est notablement plus grand qu'entre celle-ci et la faune de l'Australie,... »

L'auteur de ces lignes vient de me faire l'agréable surprise de m'envoyer pour étude, cinq exemplaires d'une espèce de *Microsania*, capturés par lui-même à Nelson, le 14. IV. 1923.

L'intérêt de cette trouvaille est double: 1° l'opinion émise par mon aimable correspondant se trouve ainsi confirmée une fois de plus, le genre *Microsania* ZETT. ayant été créé pour des espèces européennes; 2° les conditions dans lesquelles ces captures se sont effectuées, montrent que les *Microsania* néo-zélandais sont soumis, tout comme les *Microsania* belges, à une singulière attraction vis-à-vis de la fumée dégagée par des matières végétales en ignition (2). Je m'en voudrais de ne pas

(1) TONNOIR (A.), 1923. — *Bull. Soc. ent. Belg.*, V, pp. 91-100.

(2) COLLART (A.), 1933. — Notes sur les *Microsania* de Belgique (Dipt.: *Clythiidae*). (*Bull. Mus. roy. Hist. natur. Belg.*, IX, n° 40).

reproduire ici quelques lignes de l'intéressante lettre que m'a adressée M. A. TONNOIR, en même temps que ses précieuses captures :

« Vers la mi-avril, en 1923, lorsque j'étais à Nelson (N. Z.), » le jardinier du Cawthron Institute avait fait des feux çà et là » dans le parc, pour détruire des détritux végétaux, comme c'est » la coutume en automne, et j'observai des mouchettes dansant » dans la fumée. Une fois capturées, quelle ne fut pas ma sur- » prise en reconnaissant *Microsania*... Ce qu'il y a de curieux, » c'est que ce genre ait été trouvé en Nouvelle-Zélande dans des » conditions analogues à celles qui amenèrent sa découverte en » Belgique par M. SÉVERIN. Cependant je ne crois pas que ces » mouchettes aient été chassées de leur habitat par le feu (3), » mais bien plutôt qu'elles étaient attirées par la fumée dans » laquelle elles se jouaient et même copulaient, ainsi que vous » pourrez vous en rendre compte par le couple que je vous envoie » avec le reste. Les feux étaient tout à fait localisés et il n'y » avait pas de raison pour qu'elles quittassent le sol en masse. » Mais, ce qu'il y a de plus curieux, c'est que je n'ai jamais » retrouvé cette espèce par la suite, bien que j'aie allumé moi- » même des feux aux mêmes endroits et à la même époque les » années suivantes et jamais je ne l'ai prise en fauchant avec le » filet. Mon attention avait été attirée sur elle en avril 1923 » parce que je revenais alors de Tasmanie où l'on m'avait parlé » d'une petite mouchette noire qui vient danser dans la fumée » lorsque l'on fait du feu dans le bush, mais que je n'avais pas » eu l'occasion d'observer, de sorte que je croyais à une légende. » Il se peut donc que *Microsania* existe aussi en Tasmanie; je » l'ai cherchée sans succès dans ce pays où je suis retourné il » y a quelques mois. »

Par ce qui précède, on voit que les observations de M. A. TONNOIR en Nouvelle-Zélande, sur les habitudes curieuses des *Microsania*, viennent confirmer celles réalisées en Belgique par M. G. SÉVERIN sur ces mêmes insectes.

L'examen du matériel qui m'a été confié ne me permet pas de rapporter cette espèce à l'une des trois formes connues d'Europe; je la considère donc comme nouvelle et la décris ci-après sous le nom de :

(3) J'avais cru pouvoir admettre (l. c., pp. 2 et 3) que les *Microsania* vivent à même le sol, parmi les détritux végétaux et qu'ils ne se montrent en nombre que chassés par les incendies. L'opinion de M. TONNOIR me paraît actuellement la plus plausible.

Microsania Tonnoiri n. sp.

Mâle. Face noire, palpes jaunâtres, trompe brun noirâtre. Antennes noires. Soies ocellaires noires, les postoculaires d'un noir brunâtre et les péristomales blanchâtres. Thorax noir à pruinosité grisâtre dans la région humérale, brunâtre ailleurs, un peu luisant sur le disque. Région pleurale nue, à pruinosité grisâtre. Soies humérales (4), posthumérales et notopleurales

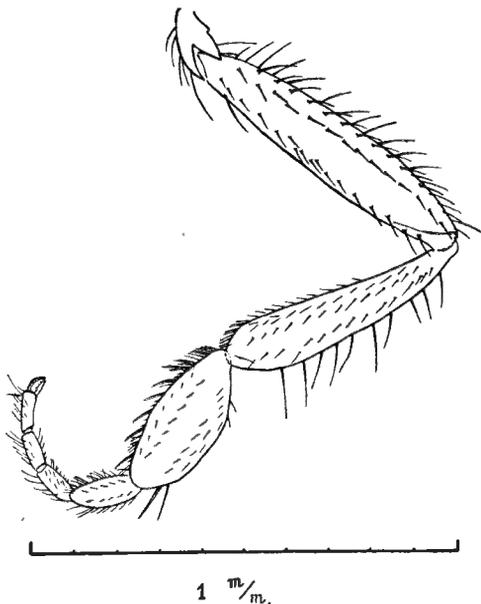


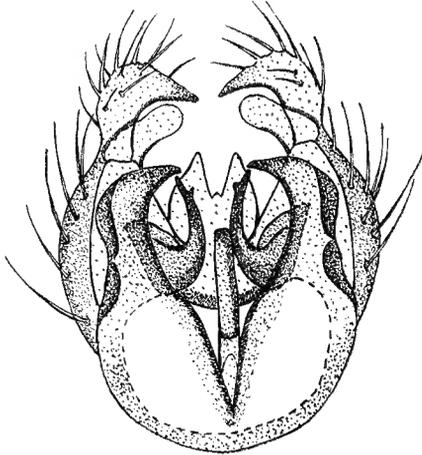
Fig. 1. — *Microsania Tonnoiri* n. sp.
Patte postérieure gauche, face latérale gauche.

noires, comme toutes les autres soies du thorax. Pattes brunes à poils bruns, certains d'un blanc jaunâtre. Pattes postérieures comme fig. 1; métatarses postérieurs avec soies internes relativement courtes de même que la soie externe terminale (5). Ailes hyalines à stigma brun clair. Soies costales courtes, peu dis-

(4) Il y a deux soies humérales, l'antérieure étant parfois un peu plus faible et jaunâtre.

(5) Le métatarse est figuré tel qu'il se présente sur un exemplaire desséché, c'est-à-dire qu'il apparaît plus large qu'il n'est en réalité.

tinctes entre la transverse humérale et l'embouchure de la sous-costale. Poils écailleux de l'alule et du lobe anal d'un blanc jaunâtre. Balanciers brun foncé. Abdomen noir, luisant, à poils noirs, excepté sur les bords latéraux des segments dorsaux, où il y a quelques poils blanchâtres. Ventre jaunâtre. Hypopyge (fig. 2) voisin de celui du *M. pallipes* (MEIG.) ; en diffère par l'aspect des crochets inférieurs.



$\frac{1}{10}$ mm.

Fig. 2. — *Microsania Tonnoiri* n. sp.
Hypopyge, vu par la face ventrale.

Femelle. Face noirâtre, à pruinosité grise, palpes jaunâtres. trompe brun-noirâtre. Antennes noires. Soies postoculaires noirâtres, les péristomales jaunâtres. A hauteur des antennes, les facettes sont un peu élargies, mais moins que chez *pallipes* (MEIG.). Thorax à pruinosité grisâtre, brunâtre sur le disque ; toutes les soies noires, sauf parfois la soie humérale antérieure qui est jaunâtre. Pattes brunes, à poils courts, noirs, certains blanchâtres. Ailes semblables à celles du mâle. Balanciers brun foncé. Abdomen à segments dorsaux brun noirâtre avec le bord postérieur étroitement plus clair. Pilosité abdominale courte, peu fournie, noire, un peu brunâtre latéralement.

Longueur : 2-2.5 mm.

L'espèce néo-zélandaise s'éloigne immédiatement du *M. stig-*

matalis ZETT. par la forme de l'hypopyge et du *M. pectinipennis* (MEIG.) par l'absence d'éperon tibial. Elle est par contre voisine du *M. pallipes* (MEIG.) mais en diffère cependant par la pilosité moins claire et par l'aspect général des crochets inférieurs de l'organe génital mâle.

Nelson (Nouvelle-Zélande), volant dans la fumée produite par des tas de détritux végétaux en ignition, 19. IV. 1923 (A. TONNOIR).

Types: un mâle et une femelle, destinés à être déposés dans les collections du Cawthron Institute à Nelson (N.-Z.).

Paratypes: un couple *in copula* et un mâle dans les collections du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

Musée royal d'Histoire naturelle, Bruxelles.



GOEMAERE, imprimeur du Roi, Bruxelles